

plus facile à cette parole de vie qui contenait leur salut. Trente ans passés dans une nuit qu'aucun éclair n'eût traversée auraient donné trop de crédit à ce que l'on répèterait si souvent : Mais qui donc est cet homme ? D'où vient-il ? n'est-il pas le fils de l'ouvrier Joseph et ouvrier lui-même ? Qui l'envoie ? Où sont ses maîtres ? Qu'a-t-il appris pour s'arroger le droit d'enseigner les autres ?—Or, ceux qui dix-huit ans auparavant, avaient ouï parler de ce prodigieux enfant de douze ans tant admiré dans le Temple, ne pouvaient guère parler ainsi ; mais plutôt rapprochant les dates, ils étaient mis à même de constater l'identité du jeune Galiléen avec cet étonnant prophète que tout le monde s'accordait à faire venir de Galilée.

Et si, pour cette raison ou d'autres plus secrètes, cette manifestation devait se faire avant la vie publique du Sauveur, combien cette époque de sa douzième année était une époque favorable ! Ce n'était en effet ni trop tôt ni trop tard. L'enfant qui, laissant percer quelque chose de sa science surhumaine, faisait à ses parents devant ceux-là mêmes dont il avait excité l'enthousiasme une réponse telle qu'elle pour quiconque en eût pénétré le sens, elle révélait sa divinité, cet enfant, dis-je, choisissait l'année même où son état domestique et social se modifiait régulièrement, où dès lors une nouvelle carrière commençait pour lui.